

Eglise de Saint Gervais, suite du descriptif.

Le chœur de l'église paroissiale :

Reconstruit fin XVIIe siècle début du XVIII, cette construction est attribuée aux seigneurs de la paroisse, la famille de Carrey d'Asnières; Il est possible que se soit Alexandre-François de Carrey de Saint Gervais. En 1715, ce dernier était Seigneur de la cour d'Asnières et Conseiller du Parlement, marié à Anne-Cécile de Martainville, il fit réaliser ou participa financièrement, à la modification de l'église initiale.



Le chœur coté sud

Cette partie de l'édifice est construite dans un appareillage de pierres de taille à bossage, pour les encadrements ainsi que les chainages et les angles, le remplissage est lui formé d'un appareillage de briques roses et de moellons, qui forment un dessin aux formes géométriques. Cette construction est tout à fait le reflet du style Français, sobre et élégant au dessin symétrique, le château de Saint Jean, autre réalisation de la famille de Carrey d'Asnières, datant de la même époque, reprend en plus dépouillé une méthode de dessin et de construction identique. Détail: encadrement d'une porte, aujourd'hui condamnée, cette porte devait être celle réservée aux Seigneurs du village.

Détail de construction



Église de Saint Gervais, suite du descriptif.

Le Chœur et la partie Sacristie. (Détails de construction)

Le pignon Est, est formé de trois panneaux qui reprennent le même dessin obtenu grâce au mariage des trois matériaux, pierres à bossage, briques verticales et moellons.

A remarquer : détails de construction, les pierres en bossage, marquant les angles et les chainages, la disposition des matériaux et la croix « traversante ».

Angles



Les trois panneaux formant le pignon est.



Détail: croix de pierre ouvragée de façon « traversante », elle offrait aux fidèles, assemblés le matin la lumière naissante du soleil. Ou vision plus mystique de cette croix « traversante », elle permettait aux fidèles assemblés autour du célébrant, dans une même prière, d'accéder à la lumière divine.



Le Porche.



Le clocher



Le porche de l'église est une construction « malheureuse » du XIXe siècle, cette construction aux angles de pierres calcaire et au remplissage de moellons, ce trouve défigurée par l'encadrement de la porte d'entrée au dessin compliqué et guère compatible avec la sobriété de l'église. Cet appendice, disgracieux est venu remplacer le porche en pans de bois initial. Ce porche en pans de bois, à l'époque dut paraître démodé, en ce temps là, la région d'Asnières était en plein travaux : Château de St Gervais, construit par les Hébert, château du Val-Séry, construit par les Troplong, la route de Lisieux à Pont-Audemer etc (Date de construction du porche 1862, étude topographique des MH inventaire de 1986)

Le Clocher est un clocher bois, au fut carré, couvert d'un « essentage » d'ardoise, la structure de l'édifice est reprise par quatre poteaux verticaux de forte section, visibles dans l'église. Il fut très certainement déplacé, au cours des grands travaux intervenus, fin XVII début XVIII. Déplacé de son emplacement initial entre chœur et nef, il fut remonté sur le mur ouest de l'église.

La flèche de section polygonale, couverte elle aussi en ardoise est surmontée à son sommet d'une croix de fer ouvragé et d'un coq girouette. Sur la partie haute du fut carré, les abat-sons sont visibles sur les quatre faces, eux aussi sont réalisés en ardoises.

L'horloge, visible sur une carte postal ancienne, et qui était placée coté café David, ne figure pas sur cette photo. Sans usage de nos jours et certainement hors service, elle fut déposée au cours des travaux de réfection de la toiture.

Visiteurs ou passants, remerciez la municipalité de cette petite commune qui malgré la charge financière que représente la conservation de ce patrimoine, continue malgré tout à l'assumer. Grâce à eux, nos enfants pourront eux aussi toucher du doigt les huit siècles vécus par cette église.

Église de Saint Gervais, descriptif intérieur



La porte du porche ouverte, vous pénétrez dans l'église, au fond, face à vous, le mur Est du chœur se

présente au premier regard. Cette partie de l'église est entièrement décorée d'un ensemble architecturé, comprenant : Le maître autel, un retable avec au centre un tableau et de chaque coté une statue (grandeur nature), fidèles ou visiteurs vous ne pourrez rester insensible au charme du lieu.

Photo alain corblin 2009

N'est-il pas agréable d'admirer sous ce ciel bleu et étoilé, cet ensemble ouvragé ? Heureusement le modernisme l'a épargné et la longue succession de prêtres et de municipalités qui depuis le XVIIIe siècle ont foulé ces dalles, ont sut préserver pour nous passants du XXIe siècle le charme de ce décor.

Église de Saint Gervais, descriptif du maître autel.

Note: Cette description du mobilier de l'église est écrite à partir du travail effectué par Mmes Christine Jablonski-Chauveau et Marie-Noëlle Médaille, travaux d'inventaire topographique réalisés en 1997, (inventaire général, 1997).

Autels, le maître autel : Cette superbe pièce, aux justes proportions est un autel type tombeau, réalisé au XIXe siècle, en bois taillé, de forme galbée, il comporte un décor en bas relief, l'ensemble est ciré.

Iconographie: Jardin des oliviers, IHS ornementation (cartouche, feuille de vigne, grappes, feuilles). Scène représentée dans le cartouche central.

Dimensions: hauteur 95,5, largeur 194, profondeur 77.

Historique: précision inscription, (Me TROPONG 1871 VR LEFRAND SCULPTR) cet autel eut comme commanditaire, la famille Troplong, alors propriétaire du château du Val-Séry, et fut réalisé par Victor Lefrang, sculpteur qui se vit confié l'exécution des deux autres autel. Installée dans l'église en 1871, cette superbe pièce, brille encore et reste la partie maîtresse du chœur, l'absence de draperies liturgique en révèle d'autant plus l'éclat.

Le retable : Ensemble appartenant au maître autel, exécuté en bois taillé, comprenant des décors en demi relief, des décors rapportés, ainsi que des décors en ronde bosse, ensemble peint, compris dorure et faux marbre.

Structure: Organisé en trois travées, dont une élévation droite, encadrée de colonnes.

Description: Travée centrale ornée d'un tableau représentant le Christ descendu de la croix, surmontée d'un entablement plat et d'un couronnement en forme de niche abritant une statue représentant la Vierge et l'enfant. Les deux travées latérales abritent chacune une statue dans une niche, niche qui de façon symétrique, surmonte une porte; les statues (grandeur nature) représentent les saints protecteurs de la paroisse, il s'agit de Saint Gervais et de Saint Protais.(Voir détails à statues)

Iconographie: Ornementation (cannelure, chapiteau composite, pots à feu, bouquet, chute végétale, rinceaux, croix, angelots, draperie, volute à denticules, feuillage).

Précision représentation: Colonnes cannelées à chapiteaux composites. Couronnement surmonté d'une tête d'angelot entouré de draperie. Portes ornées d'initiales entrelacées. Entablements richement ornés de chutes végétales et de bouquets dans des corbeilles.

Auteur: signalé comme (auteur inconnu).

Epoque de réalisation: XVIIIe siècle. Rédaction d'après les fiches IM27019132- IM27019134-IM27, de l'inventaire général 1997, fiches et relevés de mesdames Christine Jablonski-Chauveau et de Marie-Noëlle Médaille. Service régional de l'inventaire de Haute Normandie.

Les deux statues, du retable.

Ces deux statues représentent Saint Gervais et Saint Protais, l'église de notre paroisse fut érigée au XIIe siècle sous l'invocation de ces deux Saints. Historique : Saint Gervais et Saint Protais sont deux frères qui moururent martyres à Milan sous le règne de Néron. Saint Ambroise à raconté qu'une vision lui découvrit leurs reliques avec la relation de leur martyre. Fête le 19 juin. (Extrait du Larousse universel 1922)

Statues de Saint Gervais et de Saint Protais.

Soit deux statues, installées dans les niches au dessus des portes, gauche et droite du mur Est du chœur, ces statues dite grandeur nature, sont réalisées en bois taillé, peint, polychrome. Particularité signalée sur la fiche de l'inventaire, le revers des statues est évidé. Elles reposent sur un socle de forme irrégulière à dessus plat.

Dimensions : haut-135; larg-57; prof-28.

Iconographie : Saint Gervais, Saint Protais, en pied, avec livre et palmes.

Précisions : Chaussures fermées à bouts carrés et à semelles apparentes, la statue gauche tient un livre fermé dans la main gauche, la statue droite tient un livre ouvert dans la main droite.

Auteur, époque : Ces deux statues sont signalées comme œuvre d'un auteur inconnu, exécutée au 1er quart du XVIIIe siècle.

Texte repris à partir de la fiche IM27019136 de Mmes Jablonski-Chauveau et Médailles, inventaire de 1997.

Statue gauche



Statue droite



A signaler, accroché sur chacune des colonnes du retable, un reliquaire, ces reliquaires contiennent les reliques de Saint Laud et de Saint Victor (Reliquaires répertoriés du XIXe siècle)

Le Tabernacle, Maître autel.



Ensemble menuisé appartenant au maître autel, exécuté en bois taillé, les décors sont en demi-relief et en ronde bosse, le tout est peint et doré.

Structure : plan (rectangulaire horizontal), élévation (droite) comprenant trois travées et huit colonnes.

Description : Entablement plat, travées séparées par deux colonnettes torsées; travées et porte ornée de statuette en ronde bosse.

Dimensions : haut 63 – larg 189 – prof 53;

Iconographie : Salvator Mundi, Sainte Marguerite, Saint Antoine, angelots, tête, ornementation (chute végétale, volute, palme, étoile, feuille de vigne, grappe, fleur, ruban). L'auteur est inconnu, la réalisation est du XVIIIe siècle.

Reliquaires : Les deux reliquaires posés sur les colonnes du retable, sont exécutés en bois taillé, peint et doré, ces reliquaires sont en forme de cartouche, avec en leur centre les reliques des Saints, ils sont surmontés d'une croix. Dimensions : haut 37,5- larg 30 – prof 8,5. Leur auteur est inconnu et l'époque de leur réalisation est signalée du (XIX). Les reliques exposées sont celles de Saint Laud et Saint Victor.

L'ensemble, calice, patène, ciboire, offert par Me Hébert à Pâques 1864, est décrit dans la fiche IM27019154.

L'ensemble des données détaillées dans ce texte est extrait des fiches établies par Mmes Jablonski-Chaveau et Médailles, lors de l'inventaire général de 1997, fiches IM270I9133. IM27019138. IM27019154 ; Les photos Alain corblin 2009 autorisation de Me Viquesnel Maire de Asnières.

Eglise de Saint Gervais, la nef.

Votre regard, maintenant habitué à la lumière apportée par les verrières se porte sur la nef, au fond de part et d'autre du chœur, vous y trouvez deux autels secondaires et leurs retables, Au centre, en élevant le regard, face à vous, la poutre de gloire est ici un ensemble sculpté représentant le Christ en croix entouré de deux anges agenouillés.

Les autels, (gauche et droite).

Autels secondaires de type Tombeau, exécutés en bois taillé, décor en bas en relief et ciré.

Dimensions : haut 94- larg 162- prof 70,5 ;

Iconographie : scènes représentées dans les cartouches ; Autel sud, montée au calvaire et IHS ; Autel nord, Annonciation et MA.

Précision inscriptions : Transcription, Le portement de croix 1870 ; L'annonciation 1870.

Notes : C'est deux autels, datés de 1870, semblent par leur facture être de Victor Lefrand sculpteur qui réalisera en 1871 le maître autel.



Les retables, exécutés en bois taillé, peint, se décomposent en en une travée, deux colonnes, deux pilastres, un entablement plat et un fronton triangulaire. Leurs dimensions : h=283-l=168-pr=36,5. L'ornementation est à denticules, pots à feu, rinceaux, fleurs, chapiteaux ; Précisions : Deux colonnes et deux chapiteaux composites encadrent une niche avec statue. Ces deux ensembles menuisés datent du XVIIIe siècle et leur auteur est inconnu. Les statues placées dans les niches sont elles aussi de la même époque, réalisées en bois taillé par un auteur inconnu, elles sont peintes et dorées. Celle de gauche est une représentation de la Vierge à l'enfant, celle de droite représente Saint Sébastien.
Photo Alain Corblin 2009

Texte, d'après les fiches IM27019141 IM27019140 de l'inventaire de 1997, établies par Mmes Christine Jablonski-Chevreau et Marie-Noëlle Médaille.

La poutre de Gloire.



La poutre de Gloire de notre église représentée sur cette photo, est composée d'un sommier, porté par un ensemble de fer ouvragé, la scène de la crucifixion est figurée ici, par un groupe non relié, la pièce centrale est un Christ en croix avec de chaque coté un ange agenouillé. L'ensemble réalisé, semble t'il au XIXe siècle est en bois taillé, peint, polychrome, le nom de l'auteur de cette œuvre nous est inconnu.

Descriptif, iconographie : Christ en croix, I.N.R.G, anges agenouillés ; Le Christ en croix est entouré de deux anges agenouillés, les mains jointes ou croisées contre la poitrine. Quatre clous. Périzonium noué sur la hanche droite. (Extrait de la fiche IM27019149 établie par Mmes Jablonski-Chauveau et Médailles ; photo Alain Corblin 2009.)

En poursuivant la visite du sanctuaire, ne laissez pas sans un regard les autres petites merveilles qui dorment, depuis tant d'années, entre ces murs. Pensez un instant à tous ces gens, rassemblés là, pour qui la vie était rythmée par le sens qu'ils donnaient aux principes mis en valeur entre ces murs.

Eglise de Saint Gervais, (mobilier suite)



Nombreux, au cours des siècles, ceux qui pour la première fois entrant dans cette église, passèrent devant ce Baptistère. Posé à gauche en entrant dans la nef, les fonds baptismaux sont ici représentés par une cuve baptismale à infusion, réalisée au XIXe siècle, d'un auteur inconnu, cette cuve se compose : D'un ensemble de marbre rose taillé, de forme galbée. Le socle est carré, et la cuve ovale, le couvercle est composé d'un plateau de bois de forme ovale, surmonté d'un globe et d'une croix.

A remarquer : A gauche sur cette vue, une des quatre poutres verticales ou (poteaux) qui portent le clocher ; Au fond un vitrail du XIXe siècle, représentant le baptême du Christ dans un fond de paysages.

Cette partie gauche de l'église se trouvant réservée aux âmes neuves, la partie droite sera elle réservée aux âmes plus noires ; Aussi si le besoin de demander grâce de vos fautes ce fait sentir, le confessionnal est là.



Le confessionnal est composé d'un ensemble menuisé de bois taillé, aux décors, ajourés et rapportés, décors en ronde bosse, le bois est ciré ;

Description : de structure élevée, dimensions : haut 274- larg 215- Prof 104, à remarquer, les loges des pénitents sont ouvertes, seulement fermées par des rideaux, la porte centrale est ajourée.

Iconographie : Roi en pied, livre, couronne, angelots, ornementation (Coquille, draperie, chute végétale, perle, feuille, volute, fleur).Le confessionnal est surmonté d'une statuette représentant un roi. Réalisation d'un auteur inconnu, certainement au XIXe siècle.

Eglise de Saint Gervais, les verrières



Les verrières du XIXe siècle, sont dues à Mrs Duhamel et Murette, peintres verriers à Evreux, ces verrières furent offertes par Mme Troplong, 2^{ème} moitié du XIXe siècle.

Les scènes sont représentées en médaillon.

Baie 1= Apparition de NS à St Magdeleine, fond de paysage.

Baie 2= Baptême du Christ, fond de paysage.

Baie 3= La tentation du Christ, fond de paysage.



Baie 1= St Claire et St François, décor d'architecture.

Baie 2 = La samaritaine au puits, le Christ est assis, décor d'architecture.

Baie 3 = Le reniement de St Pierre, décor d'architecture.

Texte d'après la fiche IM27019130 de Mmes Jablonski-Chaveau et Médaille.

Photos de Alain Corblin avec l'autorisation de Me Visquesnel , maire de Asnières.

La chaire.



Accrochée au mur sud de l'église, se trouve la chaire. C'est du haut de cet emplacement que durant des décennies le prêtre desservant notre paroisse harangua les fidèles. En ce temps là, le curé, montait le petit escalier, fermait la porte, prenait sa respiration et dans un grand élan, fait de gestes et de paroles, sermonnait la foule attentive. Qu'il s'agisse de traiter des affaires de la cité ou de donner lecture de la parole divine, de cette tribune fermée d'une porte, l'autorité du prêtre fut la loi pour beaucoup de nos ancêtres.

Les Statues de l'église de Saint Gervais.



Celles du retable de l'autel principales étant déjà décrites en page 11 de ce livret, nous allons passer à celles des retables secondaires. Dans une niche du retable nord, nous trouvons une vierge à l'enfant, (grandeur nature). Description donnée dans la fiche IM27019143, établie par Mmes Jablonski-Chauveau et Médailles IMH 1997 : cette statue fait partie des retables secondaires, exécutée en bois taillé, peint et doré. Elle repose sur un socle à pans coupés et à dessus plat. Dimensions, H-102, la-40, pr-36, iconographie : Vierge à l'enfant, en pied, avec grappe, effet de tissu. Précisions : Chaussures ouvertes, la vierge tient dans la main droite une grappe de raisin, christ à demi vêtu. L'auteur de ce travail nous est inconnu, la réalisation nous est signalée, être du XVIIIe siècle.

Statue de Saint Sébastien.



En place dans une niche du retable, au midi, nous trouvons une statue représentant Saint Sébastien, (petite nature) cette pièce est exécutée en bois taillé, elle est décrite dans la fiche IM27019142 des MH, comme suit : Exécutée en bois taillé, peint et doré, revers sculpté ; Elle repose sur un socle à pans coupés et à dessus bombé. Dimensions : H-98, la-32, pr-30. Iconographie : Saint Sébastien en pied, flèches, effet de tissu. Précisions : Long vêtement retenu à la taille et tombant derrière le saint. Main droite contre la poitrine et main gauche derrière la tête. Tout comme pour la statue de la vierge, l'auteur nous reste inconnu, la réalisation est du XVIIIe siècle.

Statues non visibles par le public, Saint Ferréol, Saint Eustache.



Cette statue de Saint Ferréol mérite plus d'intérêt que tout autre, contrairement à ce que dit la fiche de l'inventaire, elle n'est pas en bois mais en pierre calcaire taillée, peinte polychrome, elle se trouve actuellement dans le grenier de l'église. La fiche IM27019148, établie par Mmes Jablonski-Chauveau et Médailles nous donne la description suivante : Saint Ferréol, statue en bois taillé, peinte polychrome. Description : Polychromie ancienne, socle haut à élévation galbée et à dessus plat. Dimensions H-75, la-28, pr-17. Iconographie : Saint Ferréol en pied, chasuble, étole, livre. Précisions représentation : Saint barbu, vêtements ornés de motifs végétaux, porte un livre ouvert dans ses mains. A voir l'inscription sur le socle et le livre.

L'auteur est inconnu et la réalisation nous est donnée comme étant du XVIIIe siècle.

Note : Il me plaît à croire que cette œuvre est antérieure au XVIIIe et provient de la chapelle Saint Ferréol de la paroisse de Saint Jean d'Asnières qui fut sur ordre de l'évêque de Lisieux, détruite à cause de son mauvais entretien, durant la deuxième moitié du XVIIIe. Cette chapelle et la fontaine miraculeuse du

même nom, furent un lieu de pèlerinage, très important. Cette croyance restait encore effective auprès habitants de la région durant le XIXe siècle.

Statue de Saint Eustache.



Cette petite statue, se trouve également mise à l'écart, rangée dans le grenier de l'église, hors elle devrait être mise en valeur. Bien que non répertoriée à l'inventaire, elle garde à plus d'un titre, me semble t'il une grande importance dans l'histoire locale. Représentant Saint Eustache, de petite taille, exécutée en bois taillé, elle est recouverte d'un badigeon blanc cassé, le socle posé à coté n'y de la même époque n'y de la même facture. Ce Saint Eustache pourrait provenir du prieuré du même nom qui jusqu'à la révolution de 1789 administra la paroisse de Saint Jean d'Asnières. (Voir livret consacré au prieuré St Eustache.)

Statue de Saint Jean Baptiste.



Cette petite statue représentant Saint Jean Baptiste, se trouve également ignorée par l'inventaire de 1997, hors cet oubli est fâcheux, l'église de Saint Jean d'Asnières détruite vers 1850 était sous la protection de ce saint. Cette représentation de Saint Jean Baptiste avec à ses pieds l'agneau, pourrait avoir comme origine cette église de St Jean ou n'être posée là que pour en perpétuer le souvenir. Note : ces trois statues mériteraient une expertise plus poussée, cette dernière permettrait certainement de dater l'époque qui vit le ciseau de l'artiste leur donner le jour. Cette date d'exécution permettrait de vérifier mon hypothèse sur la provenance de ces trois représentations de saints protecteurs. (Pour comprendre cette théorie, voir les livrets consacrés à ces différents lieux de culte.)

Aigle posé sur un globe.



Ne partez pas sans regarder également, les autres petits trésors que renferme notre église. Vous avez au pied du mur au midi, un aigle posé sur un globe, exécuté en bois taillé, cet aigle était l'élément décoratif d'un lutrin. L'auteur nous en est inconnu, par contre la fiche de l'inventaire n° IM27019147, nous indique qu'il fut exécuté au XVIIIe siècle.

Coffre de fabrique ou de charité.



A voir également, un coffre de fabrique ou de charité, la fiche de l'inventaire n° IM27019146 de 1997, nous indique qu'il fut réalisé au XIXe siècle par un auteur inconnu. Note : je pense qu'il s'agit d'un coffre de charité, la charité de Saint Gervais, date certainement du début du XIXe siècle. Les actes paroissiaux des XVII et XVIII, ne signalent jamais la présence de la charité de cette paroisse, mais à chaque fois qu'il est fait mention d'une charité,

nous trouvons mentionné, celles des paroisses de Piencourt, Moyaux ou du Pin.

Les frères de charité, (ou pour reprendre le vocabulaire régional, les « charitons ».

Avant de d'entreprendre pour vous, visiteurs de notre église, la description des tableaux de peinture, accrochés aux murs de cet édifice et pour continuer sur l'histoire de la charité, je laisse à votre curiosité ces quelques lignes.

Charités : Comme dans beaucoup de nos églises paroissiales, qu'elles furent de l'Eure ou du Calvados, (ancien évêché de Lisieux), les confréries de charité, avec leurs frères de charité (Charitons), tous bénévoles et choisis par cooptation, furent, pour certaines paroisses, durant des siècles, ceux qui assistèrent par leur aide et leur présence les membres de la communauté chrétienne dans les différents moments de la vie et tout particulièrement pour assister les familles au moment du décès d'un des leurs.



Les « charitons » présents à toutes les cérémonies religieuses, revêtus de leurs chaperons, prenaient place en fonction de leur grade, dans les stalles installées de chaque côté du chœur. Ils participaient également du faste des diverses processions religieuses, apportant par leur nombre et leurs vêtements un supplément au décorum de la cérémonie. C'est alors que la foule des fidèles pouvait admirer, le prêtre, en tête du défilé, suivi des petits clercs, puis du bedeau portant la croix, du « tintenalière » qui au rythme de ses « tintenelles » commandait la marche de ses frères. Suivaient enfin le porte bannière, puis les « charitons », qui marchaient par ordre de grade dans la confrérie. Enfin la foule des fidèles, pouvait s'ébranler et suivre ces différents membres d'une église restée dans ses traditions.

Pour témoigner de ces siècles de services rendus à la communauté, restent placés là, dans le chœur de l'église, quelques un des accessoires d'apparat dévolus à cette confrérie de Saint Gervais. Soit, les dix torchères, réalisés au début du XIXe siècle, en bois taillé, peint et doré. Egalement exposée dans notre église les deux bannières qui portent le nom de la paroisse ainsi que l'effigie des saints protecteurs de cette confrérie. L'une représente la vierge Marie, l'autre est consacrée à Saint Sébastien, ces deux bannières reprennent l'iconographie des deux autels auxiliaires, placés de chaque côté de la nef.



Note : Carte postale ancienne, (1930-1933) collection de Mr Francis Maillard. Cette photographie nous donne la représentation d'une cérémonie religieuse, prise en 1930 ou 1933 à Saint Gervais d'Asnières, grâce à cet instantané, nous avons là sous les yeux l'ensemble des

membres de l'église. Pour mieux comprendre le fonctionnement des confréries de charité, spécificité de l'ancien évêché de Lisieux et de ses paroisses rurales, je vous encourage à lire, l'ouvrage écrit en 1892 par E Veulin, portant le titre- Confréries de

charité Normande. Le fonctionnement des dites confréries, ainsi que le nouveau règlement édité par le seigneur évêque Henri de Brancas y sont décrits. Ce nouveau règlement qui prenait effet en 1728, mettait fin aux différents abus et libertés des confréries de charité et les rattachait de façon plus étroite à l'autorité diocésaine.

Les tableaux de peinture de l'église de Saint Gervais.



Vierge à l'enfant. Fiche IMH IM27019151 ; Peinture à l'huile sur support toile, de format, rectangulaire vertical. Iconographie : Vierge à demi allongée tenant dans son bras gauche le christ, allongé. L'auteur nous est inconnu, la réalisation semble être du XIXe siècle.



Adoration des bergers. Fiche IMH IM27019150. Peinture à l'huile sur support toile. Dimensions h-228 larg-188, l'auteur de cette œuvre semble être José de Ribera, exécution 1857, le commanditaire est Mme Troplong. Iconographie : Adoration des bergers, fond de paysage.



Tableau d'autel, Déploration.
 Fiche IMH IM27019137,
 dimensions H-175 larg 120,
 peinture à l'huile sur support
 toile. L'auteur est inconnu, les
 rédactrices de la fiche inventaire
 datent cette œuvre du 19^{ème}
 siècle(?) Iconographie :
 Déploration, fond de paysage.

Eglise de Saint Gervais, les cloches.

Je vous présente ci-dessous JULIE-DELPHINE et son amie JEANNE-PASCALINE



Que nous disent telles ? Suspendues sous notre clocher depuis 175 longues années.

La première : « *L'an 1865 j'ai été bénite par Signol desservant de Saint Gervais d'Asnières et nommée **JULIE-DELPHINE** par Me Alexix Louis Le Neveu, maire et par Dame Julie Delphine Grainville, épouse de Me Edouard Charles Lasne, maire de bailleul la Vallée, en présence de M G Desbled trésorier comptable du conseil de fabrique. Burel père et fils Fondateurs à Bernay. »*

La seconde : « *L'an 1865 j'ai été bénite par Signol desservant de Saint Gervais d'Asnières et nommée **JEANNE-PASCALINE** par Me François Gervais Durand, avocat, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien Sous Préfet de Pont-Audemer et par Dame Jeanne Catherine Duhamel épouse de Me Signol, Juge de paix du canton de Cormeilles, en présence de Me Louis Le Neveu maire de Saint Gervais. De Me Desbled trésorier comptable et les membres du conseil de fabrique. Bunel père et fils fondateurs à Bernay.*

Note : Texte extrait des archives du Val-Séry, écrites par Me Philippe Charles, Photo Alain Corblin, autorisation de Me Visquesnel, maire d'Asnières. Ces deux cloches réinstallées en 1865 dans notre clocher, sont certainement venues remplacer celles que la Révolution ou le 1^{er} Empire firent descendre et fondre pour en faire des canons (travail de recherche en perspective). Me Durand le parrain de Jeanne-Pascaline, est le propriétaire du Val-Séry, voir livret consacré au domaine du même nom.

Ce petit livret fût rédigé à partir des fiches de l'inventaire établi par Mmes Jablonski-Chauveau et Médailles en 1997. Egaleme nt à partir des notes prises par Mr Charles et que son épouse Mme Ingrid Charles m'a permis d'utiliser. Enfin, il me faut remercier Mr Visquesnel, maire de la commune d'Asnières qui m'a donné l'autorisation de visiter et de photographier son église.

Texte et photographie- Alain Corblin 24 rue Jules Grün 14130 Le Breuil en Auge.

« corblin.alain@neuf.fr »

Le Breuil en Auge le 20 03 2011.